

En réalité le bloc "Front Populaire" n'a qu'un but : réhabiliter les politiciens libéraux-capitalistes du modèle Sforza-Croce et se servir de leur présence dans cette coalition pour justifier l'aide donnée au capitalisme et à la poursuite de la guerre.

20-) Les staliniens qui constituent le parti le plus important dans cette coalition et exercent le plus d'influence sur la classe ouvrière agissent déjà ouvertement comme avant-garde de la contre-révolution dans les mouvements ouvriers.

21-) Quand, en Juin, le gouvernement Badoglio se retira devant l'hostilité des masses, ce fut la coalition des 6 partis (y compris les staliniens) qui devant l'impasse entra en action. Elle servit de façade et de pilier à la dictature de Badoglio pour un temps assez court, en formant un "Cabinet de coalition des Six Partis". Lorsque les alliés entrèrent à Rome, la ville était déjà sous le contrôle d'un parti de travailleurs antifascistes "Junta" qui ne voulait ni d'un gouvernement Badoglio, ni de la monarchie. Après que les alliés eurent dispersé les antifascistes "Junta", leurs valets de la coalition des six partis furent rappelés. Un nouveau gouvernement ayant pour chef le libéral Bonomi, formé des représentants de ladite coalition, combla le vide politique. En d'autres termes, les staliniens, les social-démocrates et leurs alliés libéraux entreprirent de maintenir les masses italiennes sous le joug des envahisseurs alliés, d'appliquer les clauses infâmes de l'armistice, et, agissant en valets, essayèrent d'arrêter la désagrégation du capitalisme italien.

21-) Le gouvernement Bonomi, comme celui qui le précéda, est un gouvernement-fantôme. Pauvre caricature de gouvernement de coalition! D'abord il n'a aucun pouvoir. Il est simplement le serviteur de l'autorité militaire des alliés pour l'exécution de leurs exigences et conditions. Ensuite, ce gouvernement crée pour les besoins de la cause, ni mandaté par le peuple ni même par son propre parti, ne "fonctionne" que par décrets. Le pouvoir réel est toujours aux mains de l'autorité militaire des alliés d'un côté, et du côté italien, dans celles de quelques officiers de la camarille monarchique et de l'Eglise. Parfaite façade pour la dictature militaire des alliés et de leurs complices italiens.

22-) Le gouvernement Bonomi n'est pas plus capable que ses prédécesseurs de résoudre le moindre problème devant lequel il se trouve. Il ne peut donner de pain au peuple parce qu'il favorise le pillage de l'Italie par les alliés en application des clauses de l'armistice. Il ne peut supprimer le marché noir, ni faire baisser le coût de la vie parce que les capitalistes italiens, avec l'aide des alliés font avec ce marché noir des fortunes considérables. Il ne peut épurer les fascistes ni donner au peuple ses droits démocratiques, parce que les alliés accordent aux fascistes les sièges du pouvoir et sont bien décidés à empêcher les masses d'exercer ces droits démocratiques qui leur permettraient de choisir elles-mêmes leur gouvernement. Le gouvernement Bonomi ne peut abolir la monarchie souillée des crimes du fascisme, parce qu'il ne doit pas soulever la question monarchique jusqu'à ce que la guerre soit entièrement terminée. Le gouvernement Bonomi ne peut lutter pour la paix. Il demande ouvertement et impudemment que les alliés équipent une nouvelle armée afin que le peuple italien soit précipité de nouveau dans le massacre impérialiste. Le gouvernement Bonomi est un gouvernement de traîtres et d'impuissants.